

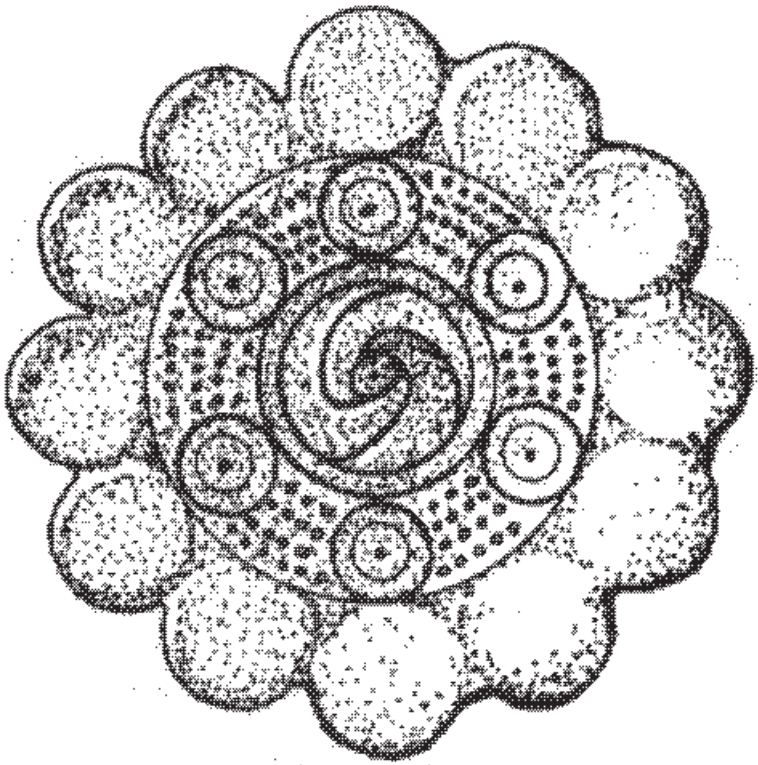
DHYANI YWAHOO

# SAGESSE AMÉRINDIENNE

TRADITIONS ET ENSEIGNEMENTS  
DES INDIENS CHEROKEE

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)  
PAR MICHEL SAINT-GERMAIN

Le jour



# 1

## Le peuple du feu



TSALAGI ELO — notre philosophie, notre tradition orale — raconte de quelle façon le Peuple Principal, Ani Yun Wiwa, est né dans le système stellaire des Pléiades, où est apparue l'étincelle de l'esprit individuel.

Du vide mystérieux naquit un son, et le son devint lumière, et la lumière devint volonté, intention d'être, née du vide: «Être Créateur», tonalité fondamentale du chant universel, sous-jacente à toute manifestation. La sagesse compatissante s'éleva alors que la volonté perçut le potentiel caché de l'esprit qui jaillissait à flots. La volonté et la compassion donnèrent naissance au feu de l'intelligence constructive, et ainsi fut formé le triangle sacré d'où dérive toute matière, le Trois en Un. Nous disons que c'est un Mystère.

Les premiers «êtres-pensées», les êtres *tla*, porteurs de la pure lumière de l'esprit, étaient comme les cellules d'un même corps, n'ayant qu'une idée et qu'un but: explorer les mystères de l'esprit. Se fondant en douze vortex d'activité, ou lignes élémentaires d'énergie ou de force, l'esprit prit forme, l'Un devint le multiple. La Femme Étoile tomba sur Terre, permettant aux êtres stellaires de manifester sur Terre la lumière du pur esprit. Les Trois Feux Anciens précipitèrent l'apparition des planètes et des animaux, et les gens furent les enfants-rêves des anges, et leur rêverie naquit du son primordial.

## SAGESSE AMERINDIENNE

Chacune des douze tribus originelles de la Nation Tsalagi illustre un vortex d'activité précis, une énergie créatrice précise, toutes se mouvant ensemble de façon cohérente.

Tribu	Activité/Énergie
1	Qualité de la volonté. Les gardiens du cristal, entretenant une pensée et des rituels clairs, gages de la juste manifestation de la forme. Mesurent le temps, jouent du tambour.
2	Les guérisseurs, les gardiens, les grands maîtres; le Chef Pacifique qui ne verse jamais de sang.
3	Ceux qui comprennent la géométrie et l'astronomie sacrées, qui observent le ciel, et donnent les instructions sur la bonne façon de construire.
4	Les maçons, constructeurs de la forme modelée par le Trois. Les administrateurs locaux, responsables des bonnes relations au sein du clan et de la communauté. Les artisans, qui créent des objets de beauté pour la prière, la contemplation et l'utilité.
5	Les scientifiques, qui maîtrisent et enseignent l'intelligence des détails, qui observent les constantes et les futurs possibles.
6	Les grands gardiens des temples et des jardins sacrés où la nourriture sacrée est cultivée pour les communautés. Ceux qui gardent et manifestent la forme rituelle.
7	Les guerriers sacrés, qui combattent l'ignorance; ceux qui ébranlent, transforment, génèrent la force vitale; les gardiens de l'action correcte.
8	Les ambassadeurs auprès des autres mondes, qui ont accès à la conscience (les Ani Gadoah ont acquis un renom particulier à cet égard, grâce à leur accès privilégié aux autres mondes). L'entente planétaire; le soutien au système climatique planétaire, qui distribue l'énergie dans l'intérêt de tous les êtres.
9	La communication avec les étoiles, les inventions pour la claire communication. Peut produire de nouvelles plantes pour nourrir les gens. Exprime une manifestation plus éthérée de la construction consciente que l'on retrouve dans la

troisième ligne de force. Magnétiseurs, façonneurs de mondes.

Des dixième, onzième et douzième lignes de force, nous ne dirons rien, car leur fonction dépasse les mots; elle échappe à la compréhension.

Ces gens venus des étoiles ont atterri sur Elohi Mona, cinq îles de l'océan Atlantique, plus tard appelées Atlantide.

Avant l'arrivée des êtres stellaires, de grandes eaux couvraient le territoire, et le mâle coexistait encore en un même corps avec la femelle. Il y avait une nature émotionnelle, mais pas encore l'esprit nécessaire pour actualiser pleinement l'intention de faire de la Terre un lieu d'apprentissage, un endroit où rêver ce qui est bon. Ainsi, le but de l'individuation de l'esprit et de la descente des étoiles était de hâter la vie sur la Terre. L'énergie des étoiles vint allumer le feu de l'esprit, afin que tous puissent retourner au Mystère. L'être humain ressemble beaucoup à un saumon; nous venons tous du lac du clair esprit; nous en sortons en nageant vers l'océan de l'expérience, avec ses nombreuses leçons, occasions et illusions — et tout comme le saumon retrouve le courant qui mène à sa frayère, les humains doivent trouver et suivre le courant qui les ramènera à la vaste et claire lumière.

Les enfants des étoiles, les Sept Sacrés, sources primordiales d'énergie, furent accueillis par les Enfants du Soleil, qui vivaient déjà sur Terre, dans les Amériques. Ils avaient été harmonisés au moyen du cristal et du son, afin de recevoir l'afflux du pur esprit transporté par les êtres stellaires. Les Enfants du Soleil étaient le peuple véritable de la Terre, en ce sens qu'ils furent les premiers à y faire l'expérience de l'esprit individuel, en tant qu'enfants de rêve des êtres stellaires. Les premiers à venir des Pléiades furent les Adawee, grands êtres angéliques; en contemplant la forme, en rêvant, ils précipitèrent le peuplement de la Terre, en accord avec le grand principe de la création. On enseigne ainsi que toute vie humaine prit origine dans les Amériques, tandis que les Sept Sacrés prirent naissance, en tant que semences de pur esprit, dans un autre système stellaire.

Afin que la semence de pur esprit puisse fermement s'enraciner sur Terre, les Adawee, les Sept Devant le Trône Élevé, décidèrent que ceux qui étaient venus des étoiles devaient se marier et élever des enfants avec les Enfants du Soleil, et qu'à un moment donné, ceux qui étaient sur Terre réaliseraient la pleine ascension. On savait que ce

processus comprendrait des périodes de grande douleur d'enfantement et de grande confusion, jusqu'à ce qu'on reconnaisse clairement l'esprit, ce feu sacré qui luit en chaque personne.

Ce que nous voyons aujourd'hui, c'est cette prophétie réalisée. Ceux qui croient en la primauté de la matière cherchent à manipuler et à réduire l'intensité de la flamme de la clarté d'esprit et d'âme. L'esprit de séparation et l'esprit de domination ont engendré le génocide des peuples autochtones à travers le monde, l'Inquisition et l'Holocauste en Europe, la destruction des terres, des cultures et des peuples en Asie, et l'invention d'armements suffisamment puissants pour tuer vingt fois tous les habitants de la Terre. Suivant les enseignements tsalagi, de telles souffrances sont inutiles. Elles résultent de l'orgueil, de l'idée que l'un est meilleur ou plus important que l'autre. En réalité, dans le cercle de la juste relation, il n'y a ni haut ni bas, ni dedans ni dehors; tous sont ensemble dans le cercle sacré.

Ainsi, les Sept Sacrés épousèrent-ils les Enfants du Soleil, peuple de la Terre. En Amérique du Nord, leurs descendants sont les Tsalagi, les Creek, les Choctaw, les Yuchi et autres nations rouges du Sud-Est américain, chaque nation ayant une fonction particulière dans le cercle de la vie.

Les îles et la civilisation d'Elohi Mona furent éventuellement détruites par l'arrogance et l'ignorance de ceux qui abusèrent du pouvoir sacré en cherchant à asservir les autres. Poussés par le désir et l'avidité, quelques porteurs de semence d'étoiles s'empêtrèrent dans le monde matériel; au lieu de chercher à éduquer et à éclairer, ils voulurent manipuler et opprimer. De telles formes de pensée étaient contraires aux éléments mêmes qui rassemblaient les gens et les îles. La forme ne les retiendrait plus, car ils étaient contre la loi sacrée, qui est cohésive. Ainsi, sur une période de plus de dix mille ans, les îles commencèrent à se séparer et les grandes migrations débutèrent. C'est ainsi que cinq des douze tribus originelles se perdirent, et que leur semence se dispersa à travers les sept tribus (ou «types» de gens) qui restaient. En Amérique du Nord aujourd'hui, nombreux sont ceux qui peuvent retracer une certaine affinité avec la Nation Tsalagi grâce à ces sept tribus.

Les gens parcoururent l'Amérique du Sud et la Mésio-Amérique, et finirent par rencontrer des gens qui vivaient dans ce qu'on appelle à présent la région des Quatre Coins<sup>1</sup>. Il y eut de nombreuses migrations. Des similitudes entre les langues autochtones à travers les Amériques indiquent des origines communes et des rencontres

passées<sup>2</sup>. Avant la venue des Européens, on retrouvait, en Amérique du Nord seulement, plus de 587 nations et langues autochtones différentes; dans les années 1600, il y avait quelque soixante millions de Rouges dans ce qu'on appelle maintenant les États-Unis. À présent, il n'y en a peut-être plus que deux millions. C'est le résultat d'une destruction génocide et délibérée de la vie, du territoire, de la langue, de la science, de l'art, de la religion — le résultat de l'ignorance des gens, ou de leur mépris de la lumière naturelle de la sagesse, qui oublie que tous les humains sont tous parents et que nous devons tous prendre soin les uns des autres et de notre mère, la Terre.

Au cours des nombreuses migrations, les gens s'établirent en groupes, en différents endroits, mais on peut reconnaître et honorer leurs racines communes. Il y a longtemps, par exemple, les Tsalagi et les Iroquois ne formaient qu'un peuple, et dans la langue tsalagi, on peut encore distinguer des racines algonquines. Les Tsalagi et les Mayas partageaient jadis les mêmes pratiques religieuses; la semence et la noblesse mayas étaient aussi celles des êtres stellaires. Les deux peuples divergèrent au sujet de l'imposition, par les Aztèques, de sacrifices rituels sanguinaires à la religion et au mode de vie paisibles du Peuple principal. Ces pratiques ne faisaient pas partie de l'enseignement originel, et pour une grande part, la communauté de relations et d'échanges spirituels entre ces peuples prit fin lorsque les Aztèques «conquirent» les Mayas.

Ainsi, les bâtisseurs de tumulus, les gardiens de temples des Amériques, retracent-ils leurs migrations jusqu'au territoire d'Elohi Mona. En Amérique du Nord, ils ont élaboré une culture et une civilisation fortes et créatives, du sud-est et du sud-ouest des États-Unis actuels jusqu'au Canada. La société du tumulus, ou société du temple, était composée de quatre classes sociales. Les Gens du Soleil étaient les gouvernants, en ce sens qu'ils manifestaient très clairement la lumière du clair esprit dans l'intérêt de tous; puis, il y avait les nobles, les gens ordinaires, et les «puants». Les puants étaient ceux qui n'avaient peut-être pas honoré la clarté de l'esprit ou laissé le feu brûler vivement; ils étaient probablement chargés de la boucherie, du tannage, et ainsi de suite.

Afin d'insuffler le clair esprit à toutes les générations futures, on obligea tous les Gens du Soleil à épouser des puants, afin que l'étincelle du feu de la sagesse circule parmi toutes les couches de la société. Ce but sacré est encore honoré aujourd'hui dans la manière dont la lignée Ywahoo transmet son héritage de génération en

génération. Il était une fois une lignée familiale de sang qui avait accumulé un grand pouvoir; c'étaient de grands magiciens qui abusaient des droits des gens, et ceux-ci s'insurgèrent, les dispersèrent et les détruisirent. Par la suite, il fut décidé que la lignée serait transmise, non à un premier-né ou à une première-née, mais à un membre approprié de la famille, un beau-parent, ou un enfant adoptif. C'est ainsi que la lignée fut transmise d'Eli Ywahoo à son gendre Eonah Fisher, mon grand-père. C'est ainsi que l'on continue de remplir le devoir sacré d'insuffler la lumière.

La société du temple existait avant l'ère chrétienne. Lorsque De Soto arriva dans la vallée du Mississippi et découvrit les cités belles et propres des Tsalagi, il chercha à conquérir leur richesse et captura la femme qui était leur chef<sup>3</sup>. En moyenne, les villes des constructeurs de tumulus ne comptaient pas plus de 18 000 à 25 000 habitants (sauf en périodes de cérémonies, alors que tous se rassemblaient), car on trouvait très important qu'aucune région ne soit surpeuplée. Même si le déclin des temples solaires commença avec l'arrivée des Européens, la théocratie se perpétua jusqu'au Déplacement Forcé, dans les années 1830. Jusque-là, on continua d'entretenir les temples existants, bien qu'aucun nouveau temple ne semble avoir été construit après la Conférence des Anciens, qui précéda le premier enfer, en 1531 ap. J.-C.<sup>4</sup>. Certains Tsalagi continuèrent de respecter la tradition, même jusqu'à nos jours. Ils formèrent la Société Kituwa et la Bande Etowah, et quelques petites communautés traditionnelles en Oklahoma<sup>5</sup>.

Quand j'étais petite, et que j'écoutais les aînés parler de l'histoire véritable de l'Amérique du Nord, je restais debout, les pieds fermement plantés au sol, dans le présent, et je comprenais qu'ils disaient de grandes vérités. Je trouvais étrange que d'autres ne connaissent pas, ne comprennent pas ou ne croient pas ces vérités; même aujourd'hui, je trouve toujours cela étrange. Mais cette histoire vraie émergera à nouveau et tous la connaîtront. Il y a maintenant des universitaires autochtones qui étudient et retracent notre histoire<sup>6</sup>, et certains documents et livres anciens de notre peuple, volés sur son territoire, sont conservés dans les archives du Vatican et des musées espagnols, ayant été emportés là-bas par ceux qui craignaient que ne soit révélée l'ampleur de la destruction qu'ils avaient provoquée. Lorsque les aînés parlaient de ces choses, c'était toujours sans blâme ni amertume qu'ils exprimaient les attaques brutales et le génocide commis à l'égard des peuples autochtones. Ils énonçaient tout simplement ce qui s'était passé, afin que la vérité puisse être connue.



# Table des matières

Préface .....	13
Introduction.....	17
1. Le peuple du feu .....	25
2. Les voix de nos ancêtres .....	43
3. Renouveler le cercle sacré .....	83
4. La famille de l'humanité.....	117
5. Engendrer l'esprit du <i>Peacekeeper</i> .....	149
6. Une vision vivante de la paix.....	189
7. La lumière du diamant .....	231
Épilogue.....	259
Notes.....	261
Appendices	
A. La famille de la vie.....	265
B. Les directions et leurs attributs.....	271
C. À propos de Dhyani Ywahoo et de la Sunray Meditation Society .....	275
Lectures suggérées.....	277
Index .....	279